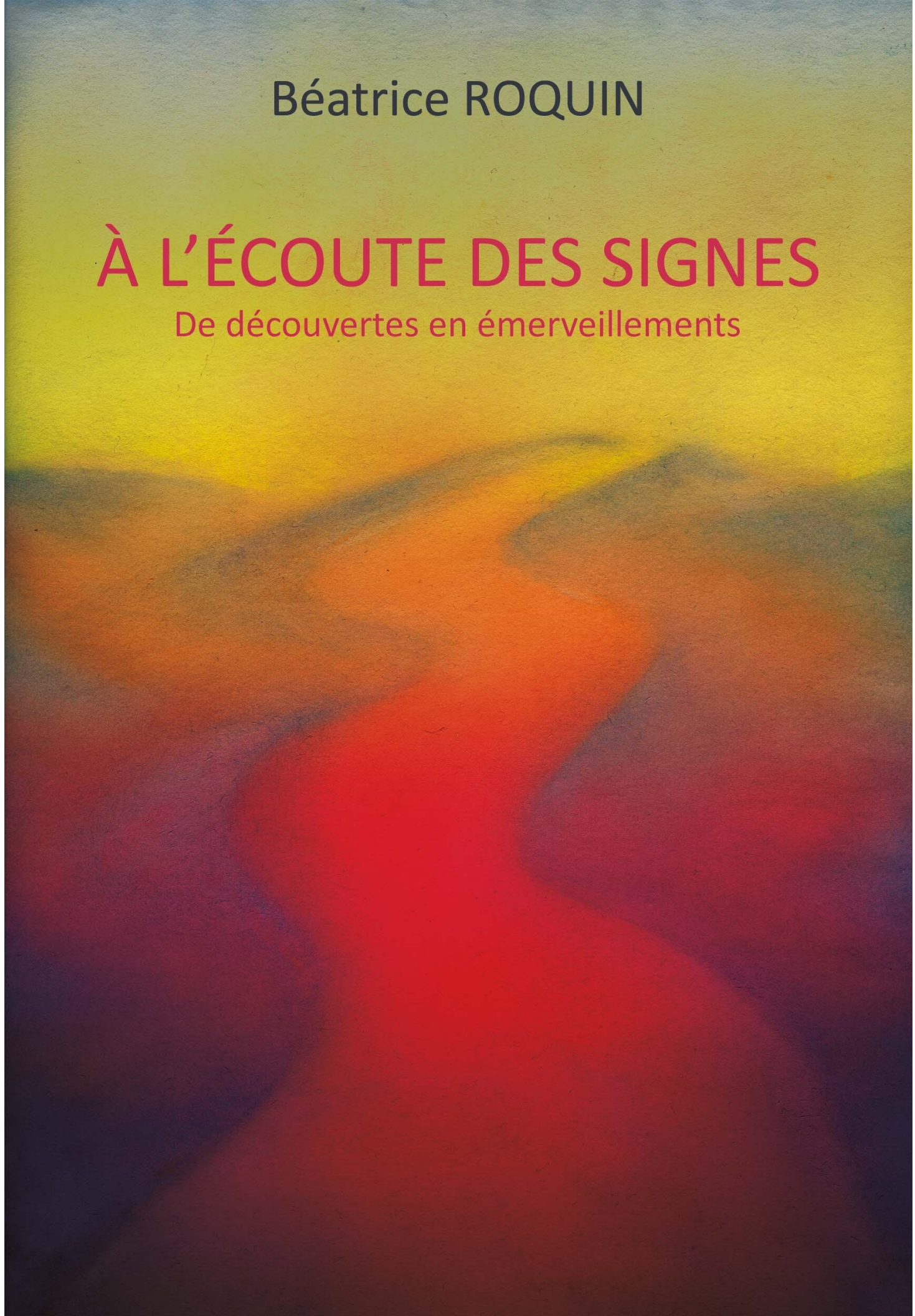


Béatrice ROQUIN

À L'ÉCOUTE DES SIGNES

De découvertes en émerveillements



Béatrice Roquin

À l'écoute des signes

De découvertes en émerveillements

© Béatrice Roquin, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1149-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Livia, Mathilde et Mehdy-Matteo

À Vanessa, Cédric et Véronique

À mes ancêtres

Prologue

« Si nous ne sommes mis au monde que pour devenir un jour une grande personne, les idées toutes faites se logent très facilement dans notre tête, à mesure qu'elle grossit. Ces idées-là, fabriquées depuis longtemps, se trouvent dans les livres. Donc en s'appliquant à la lecture, ou en écoutant attentivement les gens qui ont beaucoup lu, on parvient assez vite à être une grande personne semblable à toutes les autres. Ajoutons qu'il existe plusieurs idées toutes faites à propos de n'importe quoi, ce qui est très pratique, car on peut ainsi en changer souvent. Mais si l'on est venu sur la terre en mission spéciale, si l'on est chargé d'y accomplir un travail particulier, les choses ne vont plus si facilement. Les idées toutes faites, dont les autres se servent si bien, refusent de rester sous notre crâne ; elles nous sortent de l'oreille gauche après qu'elles sont entrées par notre oreille droite ; elles tombent par terre et elles se cassent. Nous causons ainsi de graves surprises d'abord à nos parents et ensuite à toutes les grandes personnes qui tenaient à leurs fameuses idées ! »

Maurice Druon, *Tistou les pouces verts*, Éd. Del Duca, 1957, p.10

« La même démarche me fait chercher le bruit caché dans le silence,
Le mouvement dans l'immobilité, la vie dans l'inanimé, l'infini dans le fini,
Des formes dans le vide et moi-même dans l'anonymat. »

Joan Miró

Drôle d'ado

J'aime mon âge. Je suis « soixante-huitarde ». Pas du tout par référence aux barricades. À ce moment-là j'étais immature. Non, plutôt dans le sens où « l'évolution est une révolution qui n'en a pas l'R¹ ». Quel long parcours, me direz-vous ? Assez pour une vie d'humain. Insignifiant au regard de l'éternité. En fait, j'ai toujours aimé mon âge. Excepté pendant l'adolescence. La superficialité des adultes me révoltait. Comme Paul Auster², je me sentais « une émigrée intérieure, une exilée dans ma maison. » Je voulais changer le monde et les autres ! C'était touchant, naïf, ridicule. Et cette dysharmonie intérieure se lisait sur mon visage. On le repère vite sur les photos de famille, vous savez ? Quand tout le monde se penche, coude à coude, au-dessus de souvenirs imagés, pour un voyage à travers le temps... Il se trouve toujours une personne bien intentionnée pour s'exclamer : « Bah dis donc, toi, on te reconnaît à peine. Comme tu as changé ! Heureusement, d'ailleurs... »

Normal, j'étais une curieuse adolescente avec tous ces ressentis en moi, inclassables, indicibles, censurés. Je ne le savais pas encore : mon thème numérologique me prédisposait à une émotivité-sensibilité-sensitivité peu commune. Ma vision de la réalité dépassait largement la matière. C'était naturel pour moi. Je voyais et comprenais tout. Les flous artistiques, les non-dits, le subtil, l'invisible. Comme tous les enfants j'étais intuitive et d'une lucidité extraordinaire !

Pour moi, tout le monde était transparent, je percevais l'intérieur, la profondeur, la face cachée des personnes. En une fraction de seconde, sans que l'on me fasse

la moindre confiance. Je savais quand on me mentait et aussi les vérités que les adultes se cachaient entre eux. C'était particulièrement dérangeant. Désagréable. Inconvenant. J'ai bien essayé d'attirer l'attention de mon entourage sur le sujet. Impossible d'obtenir la moindre écoute. On s'inquiétait plutôt : « tu n'es pas voyante, au moins » ? Bien avant de lire Jacques Salomé³, j'ai compris que « la porte du changement ne peut s'ouvrir que de l'intérieur ». Il fallait que je m'adapte, moi. *Ma* liberté passait donc par l'intériorisation. Ouf, première pierre (de taille) à l'édifice de ma personnalité !

Ensuite, j'ai fait au mieux pour atténuer la cacophonie de mon *orchestre* intime. Pour accorder mes violons sur les fréquences hertziennes du « la » universel. Je n'avais rien lu, rien entendu à ce propos. C'était purement instinctuel. Il y avait quelque chose d'immense, de géant, d'inouï, de magique partout autour de moi. Je le savais, je le ressentais, je le vivais. Beaucoup plus tard, mon thème astrologique m'a révélé qu'au moment de ma naissance, j'ai connu un état de fusion avec le reste du monde, comme si j'étais arrivée dans un bain neptunien où tout est en lien depuis toujours. Je le confirme. C'est comme si j'étais restée *reliée* à la mémoire cosmique.

Je rêvais de partager cette immensité. J'ai dû revoir mes objectifs à la baisse. Apprivoiser mes ressentis pour adoucir ma vie. Là était l'urgence. C'était un contrat entre moi et moi. Je peux l'affirmer aujourd'hui : ce regard intime m'a permis d'accéder aux merveilles de l'existence.

De tout mon cœur, je souhaite à chacun cette découverte !

Savoir intime

Vers trente ans, j'ai commencé à être pleinement heureuse. Épanouie. Bien dans mon corps, bien dans ma tête ! Et depuis, je vis mon âge comme une valeur qui s'arrondit, s'approfondit, s'étire paresseusement et m'enrichit. Ma *bibliothèque intérieure* déborde d'expériences à partager, telle l'eau de ce ruisseau discret qui vient gonfler la rivière, avec pour seule finalité la mer. Cette source qui coule en moi depuis le début passe par le corps. Le corps dans sa dimension physique et subtile, fonctionnelle et ésotérique⁴.

Avec beaucoup de naturel, le corps est devenu mon champ favori d'investigation intellectuelle et proprioceptive⁵. Recherche d'aisance, recherche de sens, recherche d'Essence ? Notre corps abrite ce qui brille le plus fort en nous : notre désir d'évolution, notre Lumière. Notre Âme⁶ ? Sinon, à quoi bon être incarné ? Pour moi tout mène au corps et le corps mène à tout. À la fluidité. À la santé. Au plaisir. À l'équilibre. Au Soi profond. À l'Esprit. Aux couloirs du temps. Et tous les événements que nous vivons restent mémorisés dans nos tissus. Voilà pourquoi dans mes soins, je mise sur l'approche holistique du corps pour détendre, libérer, rassurer, émerveiller ! Et *enseigner* aussi...

Notre corps est sacré.

« On ne doit pas soigner le corps séparé de l'âme et, pour que l'Esprit et le corps retrouvent la santé, il faut commencer par soigner l'âme. » Je suis née avec ces paroles de Platon en tête. Seraient-elles une réminiscence de mon passage dans la Grèce antique ?

Il est bien possible que le présent de notre incarnation résulte de nos apprentissages antérieurs.

Dans ce cas, l'oubli de nos vies passées serait-il une aide à couler des jours heureux, un défi que nous nous sommes posé, ou les deux ?

Désir profond

J'en suis sûre : nous vivons tous des moments de *conscience* qui nous donnent la sensation d'avancer dans la vie selon une logique imparable. Toutes les clés de compréhension, même invisibles, cachées, indéchiffrables sont là, présentes, sous-jacentes, à fleur de peau. Comme si, instinctivement, nous savions à quoi nous attendre. Comme si une *seconde nature* guidait nos pas ! Pourtant, impossible d'accorder le moindre crédit au déterminisme : ce serait trop triste ! Quant aux dogmes religieux, ils nous infantilisent, nous déresponsabilisent. Je m'en suis détachée très jeune. J'ai compris pourquoi, je vous l'explique plus loin. J'accorde cependant le plus profond respect aux personnes qui prient et j'éprouve des ressentis puissants dans les lieux de culte que je visite, quels qu'ils

soient. J'aime y méditer en apportant ma neutralité. Moi, c'est en l'Humain que je place toute ma confiance. Et en la cohérence de l'Univers qui nous conduit vers la destinée que nous nous sommes fixée.

Depuis notre petit nuage, juste avant de nous incarner ?

Au moment de choisir nos futurs parents, notre fratrie, nos amis, nos coups de cœur et rencontres d'âmes ? Tous ceux et celles qui nous aideront à nous améliorer ?

Y compris durement, si cela s'avère nécessaire ?

Si l'on en croit Elisabeth Kübler-Ross⁷, « toute notre vie ici-bas n'est qu'une école par laquelle nous devons passer. » En effet, j'ai conscience que mon existence a été parsemée de tests qui visaient à m'éveiller et me guider. Comme si la partie secrète, invisible, cosmique, de ma personnalité était la plus significative. Comme si un désir profond de réaliser ma Vérité Intérieure avait dirigé mes pas vers ce qui convenait le mieux à mon évolution. Y compris mes chemins buissonniers, mes erreurs de parcours, mes entêtements...

Aussi, pour moi, l'art suprême a consisté à rester à l'écoute des signes pour me laisser guider.

L'heure du partage

Après la publication du récit de mon voyage astral⁸, je n'aspirais qu'à une chose : reprendre l'écriture de *la famille des nombres* interrompue deux ans auparavant. Je me donnais quelques mois de répit avant de replonger avec volupté dans ce lagon turquoise. Pourtant, un matin au réveil, *une vision panoramique* de mon existence s'est imposée à moi. Telle une photo vue du ciel, l'évidence de mon chemin, soudain. Comme une révélation, tous les liens de causalité, de compréhension, lisibles, accessibles, explicites, étaient là.

Un guide serait-il venu m'éclairer sur *l'importance et la progression de la spiritualité dans ma vie* ? Dans *nos vies* ? Après l'euphorie de cette découverte, j'ai laissé les mots se poser sur ce concept encore flou, mal défini, à peine

saisissable. Décidément, pas de chance, les nombres, il faudrait que je renonce à vous une seconde fois ? Pas sûr⁹ ...

Les Chinois considèrent qu'à soixante ans, un humain a accompli une révolution complète. Il peut donc entreprendre en toute sérénité une autre vie. Le philosophe-boulangier Jacques Antonin¹⁰, quant à lui, nous suggère au même âge de passer « de l'expérience des acquis à l'expérience de *la transmission des acquis* ».

Quel bonheur d'en être là !

Je suis cartésienne, carrée, j'ai les pieds sur terre et j'aime profondément la vie ! Dans ses moindres détails et dans sa globalité. Son aspect concret, confortable, convivial, surprenant, sensoriel. Et pourtant j'ai eu accès à l'inconcevable, l'indicible, l'invisible. Progressivement. En douceur. À mon rythme. Au fil du temps – peut-être parce que je n'opposais pas vraiment de résistance et que j'étais bien ancrée – mes perceptions se sont affinées, passant du concret au subtil, de l'intuition à la clairvoyance, de la guidance à l'extra-sensorialité. Je les ai accueillies avec simplicité.

Ce potentiel illimité est à notre portée : c'est cela que je souhaite partager avec vous !

...

« Tu viens et tu regardes. Ce que tu vois, c'est ce que tu portes en toi. » Ce petit mot manuscrit, anonyme, placé à l'entrée d'une galerie de peinture m'est allé droit au cœur. C'était à Avignon, il y a fort longtemps. Comme un filtre magique, il reste imprimé en moi. Dans la profondeur de mon être. Et si, de la même manière, mon récit faisait écho en vous ?